



manuel utilisé et mentionné dans cette fiche →

Prendre note des informations essentielles :

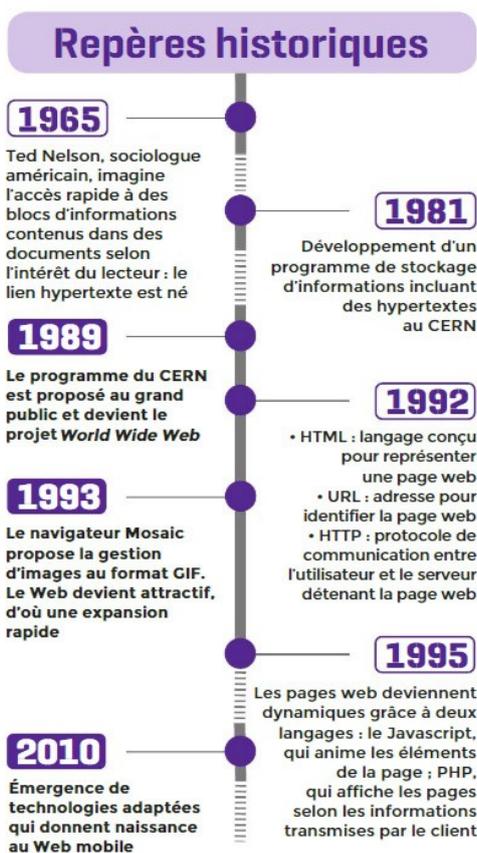


<https://youtu.be/xo7iR2ipY1Y?t=21>

Repères historiques, éd. Delagrave

(< 3 min)

p.32/33 :



1989 NAISSANCE DU WEB

Tim Berners-Lee, chercheur au CERN (Centre européen pour la recherche nucléaire), imagine pour les scientifiques du centre de recherche, un moyen d'échange d'informations par ordinateurs personnels en associant les technologies des réseaux informatiques et de l'hypertexte : le *World Wide Web* est inventé. Le premier serveur et le premier navigateur du Web sont opérationnels en 1990. La première page web mise en ligne décrit le fonctionnement et les solutions techniques pour étendre le « Web », le protocole HTTP et le langage HTML. Elle est toujours visible aujourd'hui à l'adresse : [HTTP://info.cern.ch/hypertext/WWW/TheProject.html](http://info.cern.ch/hypertext/WWW/TheProject.html)



Premier serveur web, machine Next

1993 EXPANSION DU WEB ET GUERRE DES NAVIGATEURS

Le premier navigateur Internet graphique est dévoilé par une équipe américaine. Baptisé Mosaic, ce navigateur gratuit introduit l'affichage des images et vidéos, provoquant un succès fulgurant du Web. Le Web passe de 500 à 10 000 sites en une année. Le nombre de sites explose. Yahoo! se propose de les référencer dans un annuaire en 1994.

Dans le même temps, Microsoft distribue Windows 95 avec un navigateur intégré : Internet Explorer (IE) qui écrase la concurrence.

Google apparaît en 1998 et son algorithme de classement des sites web donne des résultats jugés bien meilleurs que les autres.

En 2004, Mozilla Firefox concurrence IE grâce à sa rapidité d'affichage pendant que Facebook provoque une mutation du Web avec les réseaux sociaux : c'est le Web 2.0. Google lance Chrome en 2008 pour répondre aux besoins de rapidité des internautes ; il est aujourd'hui le navigateur le plus utilisé.



2010 LE WEB MOBILE

Le Web mobile se décompose en deux usages au travers de différentes interfaces :

- les applications mobiles, logiciels à télécharger sur des plates-formes dédiées à des systèmes d'exploitation, comme App store ou Play store ;
- les sites Internet « responsive » ayant appris à s'adapter aux formats d'écran de l'appareil et les Web apps qui sont des sites dont le fonctionnement est identique à une application, mais sans téléchargement.

Une nouvelle interface fait son apparition, les *Progressive Web Apps* (PWA). Ce sont des sites web développés spécifiquement pour les mobiles. Utilisables en mode hors-ligne, les contenus sont mis à jour en arrière-plan et disposent de systèmes de notifications.



Site à consulter pour voir l'évolution du Web :

[Trente ans d'innovations, de scandales et de mèmes : une chronologie du Web](#)

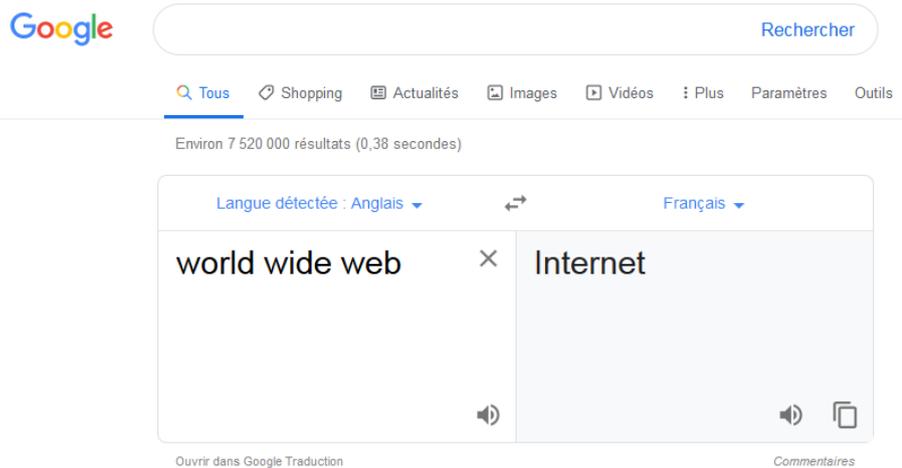
Écrire ici 10 dates que, personnellement, vous jugez importantes, ainsi que l'événement associé :

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Définition : le Web (toile ou réseau) désigne un système donnant accès à un ensemble de données (page, image, son, vidéo) reliées par des liens hypertextes et accessibles sur le réseau internet.
Le World Wide Web (WWW), littéralement la *toile (d'araignée) à l'échelle mondiale*, communément appelé le Web, et parfois la Toile, est un système hypertexte public fonctionnant sur Internet.
Le Web permet de consulter, avec un navigateur, des pages accessibles sur des sites.
L'image de la toile d'araignée vient des hyperliens qui lient les pages web entre elles.

Web ≠ Internet

Le Web n'est qu'une des applications d'Internet, distincte d'autres applications comme le courrier électronique, la messagerie instantanée et le partage de fichiers en pair à pair.



OOOOH ! →



NEUTRALITÉ DU NET

Regarder les deux vidéos suivantes et prendre note des informations essentielles :



<https://youtu.be/A3dElmSY8q4>

Qu'est-ce que la neutralité du Net ?

(< 4 min)



<https://youtu.be/hZnq3xg-PRM>

Neutralité, j'écris ton nom - #DATAGUEULE 23

(< 4 min)

Lire ce guide édité par l'Arcep →

14 décembre 2017 : les États-Unis abrogent la neutralité du net.

Voici des extraits d'une [interview](#) de Sébastien Soriano, datée du 12 décembre 2017 :

Ce sont les fournisseurs d'accès internet [qui vont profiter de la suppression de la neutralité du Net] : en l'occurrence, aux États-Unis, les groupes de télécoms comme AT&T et Verizon ou les câblo-opérateurs comme Comcast. Ce sont eux qui vendent les abonnements et maîtrisent les tuyaux qui vont jusqu'à l'abonné. Une telle décision leur permettrait de bloquer certains contenus ou services. Mais aussi de faire payer plus cher ceux qui veulent que leur contenu emprunte des voies express.

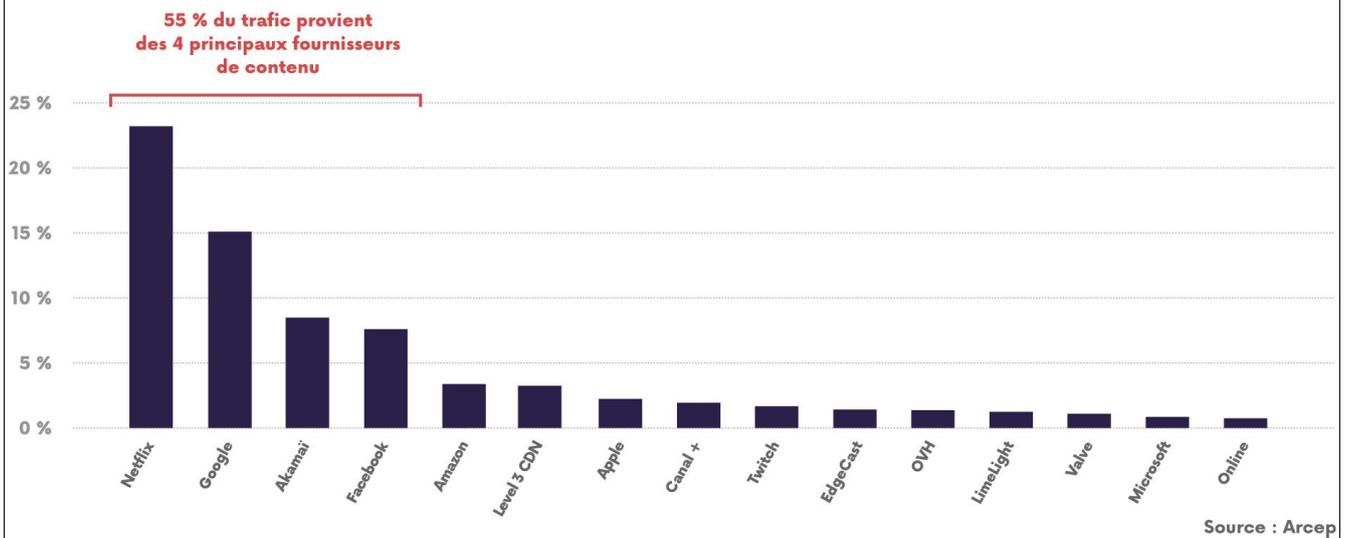


Aux États-Unis, ce débat est une pomme de discorde depuis dix ans, avec des revirements permanents. Une grande partie des Républicains ne trouve pas légitime de réguler les opérateurs de télécoms, comme nous le faisons en Europe. Alors que les Démocrates, eux, sont majoritairement favorables à un internet neutre et ouvert. Barack Obama avait demandé au précédent Président de la FCC, Tom Wheeler, de mettre en place des règles instaurant la neutralité du net. Donald Trump, lui, impulse une déréglementation massive du secteur des télécoms, qui par ailleurs contribuent largement au financement des campagnes électorales américaines : son administration a déjà supprimé des règles qui empêchaient les fournisseurs d'accès internet de collecter les données de leurs abonnés. Et il a nommé à la tête de la FCC Ajit Pai, qui est notoirement opposé à la neutralité du net...

[Les grands perdants de cette réforme] seraient surtout les start-up et tous les petits acteurs américains de l'économie numérique, qui aujourd'hui bénéficient de ce qu'on appelle « l'innovation sans permission ». Certains pourraient en effet être complètement privés d'accès au réseau. Parce que les fournisseurs d'accès en auraient décidé ainsi, ou parce qu'ils ne seraient pas en mesure de payer un droit d'accès.

[Ce serait aussi le grand public] très probablement. Car les opérateurs pourraient faire des choses inacceptables : par exemple, interdire les applications de visiophonie gratuite comme Skype, qui concurrencent les services téléphoniques traditionnels. Ou plus largement bloquer les échanges de pair-à-pair, qui consomment de la bande passante. Par ailleurs, cela ferait peser une grave menace sur le pluralisme des expressions. Car les opérateurs seront tentés de mettre en avant les médias ou contenus les plus populaires, mainstream, au détriment des voix et médias plus originaux. Il peut aussi y avoir un problème sur la générosité des contrats d'accès, avec des offres en trompe l'œil : par exemple la musique à volonté, mais seulement quelques gigaoctets de données. Ce qui constitue une sorte de liberté sous condition.

DÉCOMPOSITION SELON L'ORIGINE DU TRAFIC VERS LES CLIENTS DES PRINCIPAUX FAI EN FRANCE (FIN 2019)



Akamai ?



Akamai est un mot hawaïen signifiant *intelligent*.

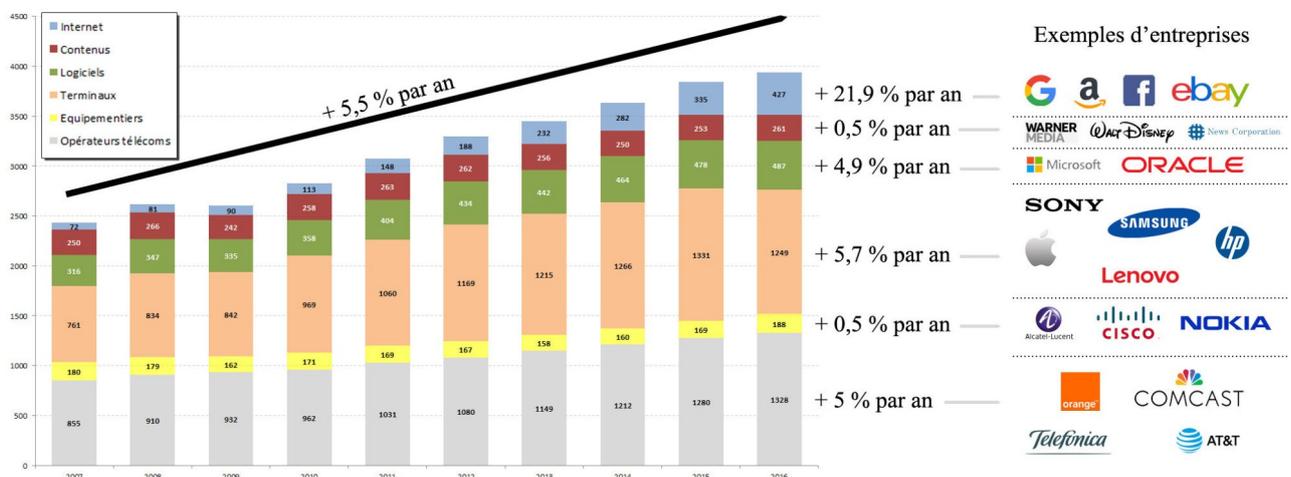
Le réseau informatique d'Akamai est doté d'une architecture de plus de 100 000 serveurs à travers le monde, répartis dans plus de 100 pays différents. Les contenus web stockés en cache sont distribués à l'identique sur chacun de leurs réseaux. Les requêtes provenant des clients de ces réseaux sont alors redirigées non pas vers la source originale mais vers la copie « locale » la plus proche.

De nombreux sites utilisent ces services de cache, depuis des sites de gros médias (le New York Times, Reuters) à ceux de grandes entreprises du secteur de l'informatique (Microsoft, Apple, Adobe, Logitech, Facebook), en passant par des sites de commerce en ligne tels que voyages-sncf.com, le site des Galeries Lafayette, les télévisions comme France 2, TF1, des spécialistes de la Digital Intelligence comme AT Internet ou encore des sites tels qu'AlloCiné.

La société a été fondée par un jeune diplômé du MIT, Daniel Lewin : passager de l'un des avions qui se sont écrasés sur les tours du World Trade Center lors des attentats du 11 septembre 2001, il y trouva la mort à l'âge de 31 ans.

Source : Wikipédia

Revenus de l'écosystème numérique * dans le monde, en milliards d'euros (constants)



* panel de 180 entreprises correspondant au top 30 par secteur (en chiffre d'affaires)
Source : Fédération Française des Télécoms, 2017, Arthur D. Little
Infographie : Johan Mathieu

=> les revenus cumulés de la partie web (Amazon, Google, Facebook...) ont augmenté en moyenne, chaque année, de 21,9 % entre 2007 et 2016, quand les opérateurs télécoms ont vu leurs revenus augmenter de 5 %, environ comme les vendeurs de terminaux (Samsung, Apple...) et de logiciels.

On observe également que jusqu'en 2010, les opérateurs télécoms étaient « les big boss ». Désormais, ce sont clairement les vendeurs de terminaux !

Alors que les opérateurs doivent investir pour installer la 5G, la fibre, pour que l'on puisse utiliser le streaming, etc., Netflix ou Google augmentent grandement leurs bénéfices sans vraiment investir dans les infrastructures (hormis quelques câbles sous-marins pour Google). Voilà pourquoi ils voudraient que la neutralité du net soit stoppée. C'est ce qui s'est passé aux USA récemment.

Pour faire le tour du sujet et faire un bilan complet, je conseille cette formidable vidéo, qui fait un tour intelligent du sujet et de ce qui est en train d'arriver :

[La neutralité du NET - HS - Monsieur Bidouille](#) (≈ 22 min)